Niveau(x) d'enseignement : 0 Numéro EDUQ : 9270640
Centre d'intérêt : 950

Volcy, Marc-Yves

Mini-trousse sur l'éducation dans une perspective mondiale : à l'intention des membres du réseau du CEICI / par Marc-Yves Volcy en collaboration avec Lucie Benoit, Fernand Ouellet, Paulette Vigeant -- Montréal : Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale, 1992
6 pièces ; 28 cm

Comprend du texte en anglais. Dans un portefeuille. Code : A9192-SESSRES-02-004. Comprend des bibliogr.

Vedette(s)-secondaire(s) : Benoit, Lucie • Ouellet, Fernand • Vigeant-Galley, Paulette • Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale

Descripteur(s) : Education internationale • Approche systémique • Bibliographie • Organisme • Guide

L'objectif des mini-trousses est d'instrumenter les multiplicateurs du CEICI pour leurs interventions dans le milieu. Le volet "information" de cette trousse est composé de quatre modules qui cherchent à répondre à quatre questions : 1- pourquoi l'éducation dans une perspective mondiale?, 2- qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale?, 3- comment faire l'éducation dans une perspective mondiale?, 4- sur quelles ressources (matériel pédagogique et organismes) pouvons-nous compter pour faire cette éducation? Le volet "animation" n'est pas encore disponible.

Type de document :

Niveau(x) d'enseignement : 0 Numéro EDUQ : 9270640
Centre d'intérêt : 950

Volcy, Marc-Yves

Mini-trousse sur l'éducation dans une perspective mondiale : à l'intention des membres du réseau du CEICI / par Marc-Yves Volcy en collaboration avec Lucie Benoit, Fernand Ouellet, Paulette Vigeant. -- Montréal : Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale, 1992.
6 pièces ; 28 cm.

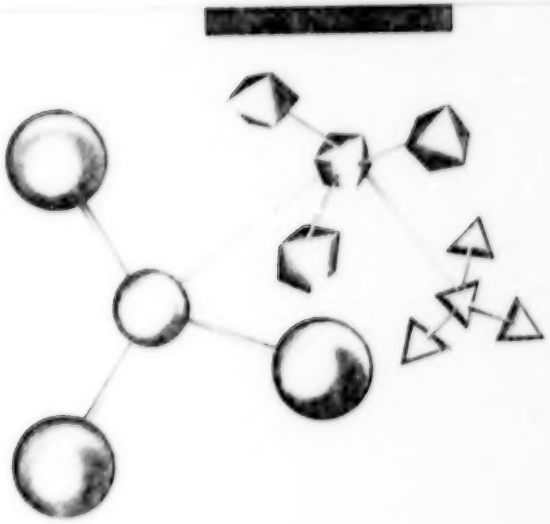
Comprend du texte en anglais. Dans un portefeuille. Code : A9192-SESSRES-02-004. Comprend des bibliogr.

Vedette(s)-secondaire(s) : Benoit, Lucie • Ouellet, Fernand • Vigeant-Galley, Paulette • Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale

Descripteur(s) : Education internationale • Approche systémique • Bibliographie • Organisme • Guide

L'objectif des mini-trousses est d'instrumenter les multiplicateurs du CEICI pour leurs interventions dans le milieu. Le volet "information" de cette trousse est composé de quatre modules qui cherchent à répondre à quatre questions : 1- pourquoi l'éducation dans une perspective mondiale?; 2- qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale?; 3- comment faire l'éducation dans une perspective mondiale?; 4- sur quelles ressources (matériel pédagogique et organismes) pouvons-nous compter pour faire cette éducation? Le volet "animation" n'est pas encore disponible

Type de document :



CÉICI

Centre d'éducation interculturelle
et de compréhension internationale

Centre d'éducation interculturelle
et de compréhension internationale
3925, Villeray
Montréal (Québec) H2A 1H1

Tél. : 514 721 8122
Télec. : 514 721 8613

A9192-SESSRES-02-004

MINI-TROUSSE
SUR
L'ÉDUCATION
DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE

à l'intention des
membres du réseau du CÉICI

par
Marc-Yves Volcy

en collaboration avec

Lucie Benoit
Fernand Ouellet
Paulette Vigeant

Janvier 1992

INTRODUCTION

Ce document appartient à la série des mini-trousses[1] dont l'objectif est d'instrumenter les multiplicateurs et les multiplicatrices du CEICI pour leurs interventions dans leur milieu. La sensibilisation de ses pairs et des diverses catégories de personnel scolaire aux deux thèmes du Projet que sont l'éducation interculturelle et l'éducation dans une perspective mondiale, exige des outils de support et l'élaboration de cette mini-trousse veut contribuer à répondre à cette exigence.

Le thème de la présente mini-trousse est l'éducation dans une perspective mondiale (EPM) dont les quatre grands volets sont l'éducation au développement, l'éducation à l'environnement, l'éducation aux droits et l'éducation à la paix[2].

Notion relativement nouvelle, l'éducation dans une perspective mondiale, telle que nous l'abordons, se distingue des «études internationales» où l'accent est mis, par exemple, sur les relations politiques, commerciales et autres entre les États. Elle se rapproche davantage du concept anglais «global education» où l'interdépendance mondiale joue un rôle majeur et où le plein développement des possibilités des personnes et des collectivités constitue un objectif éducatif prioritaire.

L'introduction d'une perspective globale en éducation se fonde sur le paradigme systémique qui relève précisément les liens d'interdépendance et les interactions entre les éléments des systèmes con-

---

1 Mini-trousses sur :
- l'éducation au développement, octobre 1990;
- l'éducation aux droits, mars 1991;
- la pédagogie de la coopération, mai 1991;
- l'éducation à l'environnement dans une perspective mondiale, octobre 1991;
- l'éducation dans une perspective mondiale, janvier 1992;
- l'éducation interculturelle (à venir);
- l'éducation à la paix (à venir);
- l'antiracisme (à venir).

2 La consultation des mini-trousses reliées à ces divers volets peut également être profitable pour la compréhension de l'EPM.

cernes. De plus, elle vise à améliorer les pratiques d'enseignement dans la mesure où elle suscite le développement d'habiletés en vue de l'action sociale, la prise de décision, la prise en charge, etc.

Comme les précédentes mini-trousses, celle-ci compre-d deux grandes parties, la première fournissant quelques données de base sur le sujet et la seconde (à venir), quelques pistes concrètes d'animation. La partie «information» est composée de quatre modules où nous cherchons à répondre à quatre questions :

1) Pourquoi l'éducation dans une perspective mondiale ?
2) Qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale ?
3) Comment faire l'éducation dans une perspective mondiale ?
4) Sur quelles ressources (matériel pédagogique et organismes) pouvons-nous compter pour faire cette éducation ?

Enfin, cette mini-trousse est loin d'épuiser le contenu pédagogique de l'éducation dans une perspective mondiale. Incomplète, elle propose des repères généraux que les interventions des multiplicateurs et des multiplicatrices du Réseau-CÉICI permettront d'enrichir. L'objectif d'instrumentation recherché, pourrons-nous constater, aura alors été atteint.

MINI-TROUSSE
ÉDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE

Introduction

MODULE I
Pourquoi une éducation dans une perspective mondiale ?

Parce que...

Fiche I	Les peuples et les nations sont aujourd'hui intégrés dans des réseaux croissants d'interdépendance.
Fiche II	Il faut une approche systémique pour saisir les problématiques mondiales.
Fiche III	L'école du XXI[e] siècle doit aider à s'ouvrir sur le monde et à penser globalement.

Module II
Qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale ?

C'est...

Fiche IV	Un concept en développement.
Fiche V	Une approche qui établit des liens d'interdépendance et favorise la prise en charge et la participation.
Fiche VI	Les volets de l'éducation dans une perspective mondiale (Quatre volets interdépendants).
Fiche VII	Cinq objectifs généraux interdépendants à atteindre.
Fiche VIII	Diverses habiletés génériques à favoriser.
Fiche IX	Une éducation qui partage des préoccupations avec l'éducation interculturelle.

Module III
Comment faire l'éducation dans une perspective mondiale ?

Fiche X	En mettant à profit les diverses matières d'enseignement.
Fiche XI	En mettant à profit la pédagogie de la coopération.
Fiche XII	En mettant à profit la méthode de l'infusion.

Module IV
Ressources

Fiche XIII	Bibliographie sommaire
Fiche XIV	Organismes

Niveau(x) d'enseignement : 0 Numéro EDUQ : 9270640
Centre d'intérêt : 950

Volcy, Marc-Yves.

Mini-trousse sur l'éducation dans une perspective mondiale : à l'intention des membres du réseau du CEICI / par Marc-Yves Volcy en collaboration avec Lucie Benoit, Fernand Ouellet, Paulette Vigeant. -- Montréal : Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale, 1992.
6 pièces ; 28 cm.

Comprend du texte en anglais. Dans un portefeuille. Code : A9192-SESSRES-02-004. Comprend des bibliogr.

Vedette(s)-secondaire(s) : Benoit, Lucie • Ouellet, Fernand • Vigeant-Galley, Paulette • Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale

Descripteur(s) : Education internationale • Approche systémique • Bibliographie • Organisme • Guide

L'objectif des mini-trousses est d'instrumenter les multiplicateurs du CEICI pour leurs interventions dans le milieu. Le volet "information" de cette trousse est composé de quatre modules qui cherchent à répondre à quatre questions : 1- pourquoi l'éducation dans une perspective mondiale?; 2- qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale?; 3- comment faire l'éducation dans une perspective mondiale?; 4- sur quelles ressources (matériel pédagogique et organismes) pouvons-nous compter pour faire cette éducation? Le volet "animation" n'est pas encore disponible.

Type de document :

CÉICI

Centre d'éducation interculturelle
et de compréhension internationale

POURQUOI

UNE ÉDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE ?

MODULE I

POURQUOI
UNE ÉDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE ?

PARCE QUE...

FICHE I

• Les peuples et les nations sont aujourd'hui intégrés dans des réseaux croissants d'interdépendance.

L'expansion européenne a été, au cours des cinq derniers siècles, à l'origine d'un rapprochement entre les continents, entre les peuples. Ce rapprochement, reconnaissent les experts, s'est accentué avec l'émergence du capitalisme ainsi que le développement et la diffusion de la technoscience[1]. Si bien qu'on peut avancer aujourd'hui qu'il existe, sous bien des égards, un monde unifié nonobstant les clivages importants qui subsistent hélas! entre ses différentes parties. Toutes les régions du monde sont, en effet, en contact les unes avec les autres, les États sont engagés dans des réseaux d'interrelations, les peuples développent des liens de plus en plus étroits d'interdépendance. «Rien ne se fera plus que le monde entier ne s'en mêle», écrivait Valéry[2] pour souligner l'interaction des cultures.

S'inscrivant comme des réponses aux besoins respectifs des collectivités et favorisant en même temps la construction du patrimoine commun de l'humanité, ces liens d'interdépendance se cristallisent dans une sorte de «structure sociale mondiale qui est davantage que l'agglomération des entités nationales de base»[3].

---

1 La notion de technoscience rend compte des liens entre les sciences et les techniques. «Les sciences et les techniques sont devenues tellement inséparables qu'on parle maintenant d'une technoscience». Conseil supérieur de l'éducation du Québec - CSE (1990), **Développer une compétence éthique pour aujourd'hui : une tâche éducative essentielle**, Québec : Les Publications du Québec, p.17.

2 Cité par le Conseil supérieur de l'éducation (1990), **op. cit.**, p.10.

3 A. Bergesen (1982), «Un paradigme nouveau : le système-monde», dans **Images de la société mondiale. Revue internationale des sciences sociales**, Paris : Unesco, vol. XXXIV, no 1, p.24.

De plus, ils tendent à se multiplier et à se concrétiser dans les divers domaines que voici[4]:

Histoire Reconnaître l'existence des diverses histoires régionales ou nationales, ce n'est pas reconnaître forcément l'existence d'une histoire mondiale. Faire la somme de ces histoires distinctes ne permet pas nécessairement non plus de déboucher sur l'histoire mondiale. Ce qui fonde l'émergence et la compréhension de cette dernière, c'est bien le phénomène d'interdépendance, les liens entre les pays, entre leurs histoires. Ainsi l'histoire mondiale est bien plus la résultante des interactions dynamiques entre les histoires régionales ou nationales que la somme de ces histoires prises isolément. Dans la même veine, l'histoire mondiale de l'industrie de l'automobile est largement tributaire des influences réciproques de la robotique et de la cybernétique dans des pays comme le Japon, les États-Unis et l'Allemagne.

Géographie L'évolution des systèmes globaux de transport et de communication a réduit les distances et favorisé les mouvements de personnes, de capitaux, d'informations, d'idées, de biens et services, de technologies... La rapidité avec laquelle les «répercussions» du krach de 1987 se sont transmises du Canada à l'Australie, l'extension du SIDA, la communication instantanée (via satellite, son et image) qu'on peut établir, d'ici, avec l'Extrême-Orient, par exemple, prouvent que «l'autre bout du monde» n'est plus éloigné. On est tous dans le même vaisseau.

Économie L'existence d'une économie-monde qui relie les économies nationales et régionales, et à laquelle veulent d'ailleurs participer les pays anciennement communistes de l'Europe de l'Est, ne fait aucun doute. Un été chaud dans le Mid-West américain a des incidences sur le prix du pain dans d'autres pays. Une surproduction d'acier à Pittsburg se répercute sur le marché de la main-d'oeuvre dans des pays d'Amérique latine. Quand des compagnies s'implantent dans une partie du monde, de nouveaux emplois peuvent être créés dans d'autres parties du monde. «Une proportion significative de gens doivent, dans le cadre de leur travail, tenir compte de ce qui se fait ailleurs dans le monde, dans le même domaine.

---

4 Voir L. Anderson et K. Tye (1990), «Rationale for Global Education», dans **Global Education. From Education to Action**, Alexandria : The Association for Supervision and Curriculum Development - ASCD, p.14-17.

(...) Les structures économiques de production se transforment et les entreprises se fusionnent, jusqu'à la constitution des firmes multinationales.»[5] Des institutions comme le GATT (General Agreement on Tariffs and Trade ou Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), le FMI (Fonds monétaire international) et la Banque mondiale attestent cette économie transnationale, où «fluctuent le marché des capitaux et celui des monnaies».

Politique

Les réseaux de communication interétatiques sont de plus en nombreux et importants. On compte aujourd'hui plus de 400 organisations internationales qui constituent autant d'instances où les gouvernements ont la possibilité de communiquer et d'adopter des résolutions quant à des préoccupations qui leur sont communes, telles la drogue, la gestion de l'inflation... «Les pays souverains s'ouvrent davantage à des traités de réciprocité, d'échange et d'interdépendance.»[6] Les interrelations sont telles qu'un changement dans la politique économique d'un pays peut affecter la stabilité des gouvernements dans d'autres pays.

Technologie

La transmission, à travers la communauté scientifique internationale, des avancées technologiques représente une autre forme d'«interdépendance entre les peuples et les nations». Les découvertes scientifiques n'ont pas de frontières. Réalisé dans un pays, tel progrès technologique va être vite mis à profit dans d'autres pays. Même que beaucoup de découvertes sont le résultat de l'interdépendance transnationale entre les chercheurs travaillant dans divers pays.

Culture

Notre civilisation est le produit de l'interpénétration des diverses cultures ethniques et chaque peuple y collabore à sa façon. L'autre culture, disait R. Garaudy, c'est «comme une partie de moi-même qui m'habite et me révèle ce qui me manque». Cette interdépendance culturelle, apte à favoriser l'«humanitude», s'accentuera d'autant que la migration internationale est, elle-même, un phénomène en croissance. De fait, résultant de facteurs économiques aussi bien que politiques et sociaux, ce phénomène provoque un métissage culturel au sein des sociétés. A preuve : la plupart des États con-

---

5 Conseil supérieur de l'éducation (1990), *op. cit.*, p.19.

6 Ibid.

frontés à la diversité ethnoculturelle, sont prêts à composer avec le **pluralisme**. D'autre part, certains penseurs[7] parlent aujourd'hui de l'existence d'une matrice de civilisation dont participent les cultures ethniques ou nationales, sans pour autant perdre leurs caractéristiques. Autres éléments d'interdépendance culturelle mondiale : le sport, les associations transnationales, les programmes d'échange, etc. qui permettent aux différentes composantes de la race humaine de communiquer, de s'engager dans des projets communs.

Écologie

Les peuples sont aujourd'hui conscients de l'interdépendance qui relie tous les pays sur le plan environnemental. En témoigne la tenue du Sommet Planète Terre à Rio en juin 1992 auquel sont conviés plus d'une centaine de chefs d'État. On n'a qu'une Terre et qu'une biosphère. Quand on n'en prend pas soin ailleurs, ici on s'en ressent et vice versa. Les questions comme la destruction de la couche d'ozone, l'effet de serre, etc. commandent des réponses globales, planétaires, et prouvent, une fois de plus, cette interdépendance fondamentale. La déforestation qu'on pratique dans telle région du globe se répercute en changement climatique dans d'autres régions du globe. La vision de McLuan, à savoir que notre planète est devenue un grand village (global village), s'avère de plus en plus pertinente.

Réserve

Toutefois, la reconnaissance de ce «grand village» ne doit pas masquer le fait que l'interdépendance entre les divers voisins (partenaires) est susceptible, sous l'effet de rapports de pouvoir, de revêtir des formes «perverses». Le cas échéant, certains pays et groupes de pays (principalement du Sud) sont plus vulnérables (et continuent de l'être) dans cette interdépendance devenue alors asymétrique, «inégale» et perdant tout son sens. Pour qu'elle soit profitable à tous, la pratique de l'interdépendance requiert une éthique où fusent notamment des valeurs de partage, de coopération (donc, non de domination) et de solidarité.

---

7 Notamment, J.J. Simard (1988), «La révolution pluraliste : une mutation du rapport de l'homme au monde», dans F. Ouellet, **Pluralisme et école**, Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 617 pages.

▸ Il faut une approche systémique pour saisir les problématiques mondiales.

> «On peut dire que nous n'avons commencé à apprendre à vivre dans un seul et même monde que depuis trois siècles. Ce n'est pas long si l'on considère la durée totale de la présence de l'humanité sur la planète et assurément pas assez long pour que l'espèce ait eu le temps d'évoluer de façon à s'adapter au mieux à cette situation nouvelle. Il n'est pas étonnant par conséquent que l'adéquation entre les mentalités, les comportements, les structures sociales et les forces politiques, d'une part et les exigences manifestes d'une conscience planétaire accrue, d'autre part, soit loin d'être parfaite.»[1]

Cette inadéquation risque d'être d'autant plus dommageable que l'interdépendance mondiale s'accroit. Elle mérite donc d'être corrigée, si nous voulons mieux comprendre notre monde et être en mesure d'y vivre de manière congruente. Cette «congruence» peut se résumer dans cette formule : «A monde interdépendant, pensée systémique». C'est là une «profonde transformation culturelle», un changement de paradigme, qui s'impose.

Le paradigme mécaniste

> «Le paradigme qui est en train de disparaître, explique Capra, a dominé notre culture pendant plusieurs millénaires, au cours desquels il a donné sa forme à la société occidentale moderne et a influencé d'une manière significative le reste du monde. Ce paradigme comprend un certain nombre d'idées et de valeurs, entre autres, une façon de voir l'univers physique comme un système mécanique composé de fragments élémentaires, le corps humain comme une machine, la vie en société comme une lutte de compétition pour l'existence... »[2]

Cette vision mécaniste du monde a pris appui sur les travaux de différents scientifiques dont Descartes. Celui-ci opérait sur la nature une division fondamentale entre deux champs séparés et indépendants : celui de l'esprit et celui de la matière.

---

1 P. Lengyel (1982), «Editorial», dans **Images de la société mondiale**, op. cit., p.6.

2 F. Capra (1988), «Le temps du changement», dans **Les Cahiers de l'Agora**, numéro 2, hiver, p.43.

«L'univers matériel, qui comprenait l'organisme humain, était pour Descartes, une machine que l'on pouvait en principe, comprendre complètement en l'analysant dans ses plus petites parties.»[3] C'est donc une sorte de représentation analytique du monde qu'on tend à réduire à la somme de ses parties. «Le monde est décomposé, précisé, découpé en éléments isolés»[4] et notre espèce peut dominer la nature.

Cette domination renvoie, de manière parallèle, à celle des élites corporatives contrôlant le pouvoir économique et politique et mettant de l'avant l'idéal de «la croissance pour la croissance». Non viable, cet idéal est, depuis quelques années, remis sérieusement en question. Cela sape, par ricochet, le paradigme mécaniste caractérisé, entre autres, par une représentation purement quantitative du monde et des choses et une représentation des choses axées sur l'efficacité et la performance. En outre, ce paradigme est ébranlé par les résultats des recherches dans le monde atomique et sous-atomique.

Le paradigme systémique

Ces recherches ont permis, en effet, de dépasser la vision mécaniste du monde d'inspiration cartésienne/newtonienne. Elles postulent l'existence d'un monde sous-atomique fait de particules qui n'ont pas de signification en soi mais qui peuvent être saisis dans leur interaction dans leur milieu ambiant. On est parvenu à l'idée de l'entité non décomposable, réfutant ainsi l'idée classique du caractère analysable du monde en parties existant séparément et de manière indépendante les unes des autres. Ce que nous observons, ce n'est pas la nature elle-même, mais la nature exposée à notre méthode d'investigation. L'univers est un «réseau causal mouvant». Tout influe sur tout. Nous devons réintégrer les paires que Descartes avait séparées. Chaque paire devrait être vue non comme des éléments antithétiques non liés, mais comme dans une interaction constante et dynamique, donc complémentaires.[5]

Dans la vision systémique, mieux adaptée à la société post-industrielle, le monde est perçu en termes de **relations** et d'**intégration**. Les systèmes sont des totalités intégrées dont les propriétés ne peuvent être réduites à celles d'unités plus petites. Au lieu de se concentrer sur les unités de base de l'édifice,

---

3 **Ibid**, p.44.

4 J. Proulx (1991), «Une tâche éducative essentielle. Développer une éthique professionnelle en harmonie avec le développement durable», dans **Cahier de recherche éthique. L'avenir d'un monde fini**, no 15.

5 G. Pike et D. Selby (1989), **Global Teacher, Global Learner**, Toronto : Hodder and Stoughton, p.25-28.

l'approche systémique met l'accent sur les principes de base de l'organisation.

> «Tous ces systèmes naturels forment des totalités dont la structure particulière naît de l'interaction et l'interdépendance de leurs parties. Les propriétés systémiques sont détruites quand un système est détruit, que ce soit théoriquement ou physiquement, en éléments isolés. Bien que nous puissions distinguer les parties individuelles du système, la nature de l'ensemble est toujours différente de la somme des parties.»[6]

Ce mode de pensée qui est en lien avec l'«écologie profonde»[7], est devenu essentiel pour notre bien-être et même pour notre survie. Il a des implications importantes non seulement pour la science et la philosophie, mais aussi pour la société et dans notre vie de tous les jours. Il influencera nos attentes à l'égard de la maladie, et de la santé, nos relations avec l'environnement de la nature et nous aidera à être moins dépendants à l'égard des experts, de l'appareil d'État et de ses institutions afférentes.[8]

Sur le plan de la pensée, l'émergence du paradigme systémique suscite la transformation de la pensée formelle à la **pensée intuitive**, de l'analyse à la **synthèse**, du réductionnisme à l'**holisme**, de la pensée linéaire à la **pensée non-linéaire**. Sur le plan des valeurs, c'est l'évolution de l'affirmation de soi vers un sentiment d'intégration. **C'est également la transformation allant de l'expansion à la conservation, de la quantité à la qualité, de la compétition à la coopération, de la domination et du contrôle à la non-violence.** «Les rapports (d'interdépendance), souligne Proulx, cherchent la synergie plus que la domination, la collaboration plus que la compétition, l'entraide plus que l'exploitation.»[9]

Quant à la transformation personnelle, elle ne sera jamais, d'après le paradigme systémique, seulement intellectuelle; elle sera aussi affective et elle se fondera sur la **synthèse de nos capacités**, favorisée par le développement de notre plein potentiel.

---

6 F. Capra (1988), **op. cit.**.

7 F. Capra explique que l'écologie profonde (qu'il distingue de l'écologie superficielle) ne sépare pas les êtres humains de leur environnement naturel... ne perçoit pas le monde comme une collection d'objets isolés les uns des autres, mais plutôt comme un réseau de phénomènes fondamentalement interreliés et interdépendants. L'écologie profonde reconnaît les valeurs intrinsèques de tous les êtres vivants et considère que les êtres humains ne sont qu'un brin de fil parmi d'autres dans le tissu du monde vivant.

8 **Ibid**, p.46.

9 J. Proulx (1991), **op. cit.**, p.181.

FICHE III

▸ L'école du XXI^e siècle doit aider à s'ouvrir sur le monde et à penser globalement.

Le paradigme systémique concerne, par définition, tous les domaines. Les liens qu'il invite à explorer par le développement d'une vision globale, sont, en effet, non seulement intrasectoriels, mais encore intersectoriels. Ainsi, l'éducation, tout comme des disciplines comme l'économie, la philosophie, l'histoire, etc, est interpellée. Conséquemment, **l'institution scolaire**, une des pierres angulaires du processus éducatif, **doit aider à développer une pensée globale, planétaire, à promouvoir et maîtriser le paradigme holistique**.

A l'heure de la mondialisation des échanges, de la transformation du monde en «village global», il est opportun et approprié que **l'école** intègre, dans le curriculum, des préoccupations spécifiques quant à l'ouverture sur le monde et à l'interdépendance. C'est une exigence incontournable d'apprendre aux élèves à communiquer pardelà les frontières culturelles et linguistiques, de les éveiller à la diversité des perspectives, de leur permettre de saisir les problématiques mondiales. Celles-ci représentent, à moyen ou à long terme, des enjeux cruciaux pour tous les pays et nécessitent des réponses concertées.

L'école se doit d'outiller les **jeunes** dans le sens d'une meilleure prise possible sur leur avenir, d'une plus grande participation au monde de demain. Or ce monde est marqué par les liens dynamiques entre les peuples. Donc il s'avère essentiel d'instrumenter l'élève pour qu'il soit en mesure d'établir ces liens.

> «L'élève doit être sensibilisé au fait qu'il appartient à une communauté ethnique certes et comprendre que la survie de toutes les communautés est interreliée. Pour atteindre ce premier pallier de sensibilisation, l'élève doit savoir comment son style de vie a des effets directs sur le style de vie des autres nations, notamment des nations du Sud. Les problèmes environnementaux, politiques et économiques n'ont plus de frontière.»[1]

---

1 C. Deschamps (1990), «L'éducation internationale: d'une définition à un contenu», dans le numéro spécial de la revue du **Club 2/3** à l'occasion du 20^e anniversaire de cet organisme.

Mini-trousse - CEICI

D'autre part, le monde de demain sera davantage marqué par le **changement accéléré**. Il faut alors transmettre aux jeunes une **éducation au changement** et leur donner la possibilité d'effectuer des apprentissages «anticipatoires» les rendant aptes à négocier le changement.

> «Changing technology and economic pressures cause wide-ranging problems that the schools must deal with (...) The pressures lead to curriculum overload, over-extended teachers and over-worked administrative structures (...) Educating for a global perspective means recognizing our choices and learning to exercice them.»[2]

> «Davantage depuis la fin de la Deuxième Guerre, l'ordre mondial a subi des changements tellement rapides et radicaux (la technologie, l'environnement, l'énergie, les droits des personnes et des peuples, les dangers d'extinction de la planète, la prise de conscience des limites de la planète) que les habitants de notre planète n'ont pu «vivre» ces changements ou s'y adapter sans de profondes modifications dans leurs perceptions de leur avenir dans un environnement humain et naturel viable.
>
> Ces bouleversements qui se sont produits au cours des quelques dernières décennies ont fait en sorte que d'énormes pressions ont été exercées sur les systèmes scolaires avec espoir que ces derniers pourraient arriver à combler les lacunes existant dans notre société en formant des jeunes capables de comprendre l'évolution du monde mais surtout capables de maîtriser cette évolution en la dirigeant vers une justice sociale et un équilibre où la dignité des personnes et de leur environnement serait respectée.»[3]

---

2 The Canadian School Boards Association (1990), **Education for change: The Challenge for Trustees in the '90s**, Ottawa: CSBA, p.9.

3 «L'éducation à la compréhension et à la solidarité internationales», dans le bulletin **Infosol**, vol.3, no 13, 18 juin 1990.

Niveau(x) d'enseignement : 0 Numéro EDUQ : 9270640
Centre d'intérêt : 950

Volcy, Marc-Yves.

Mini-trousse sur l'éducation dans une perspective mondiale : à l'intention des membres du réseau du CEICI / par Marc-Yves Volcy en collaboration avec Lucie Benoît, Fernand Ouellet, Paulette Vigeant. -- Montréal : Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale, 1992.
6 pièces ; 28 cm.

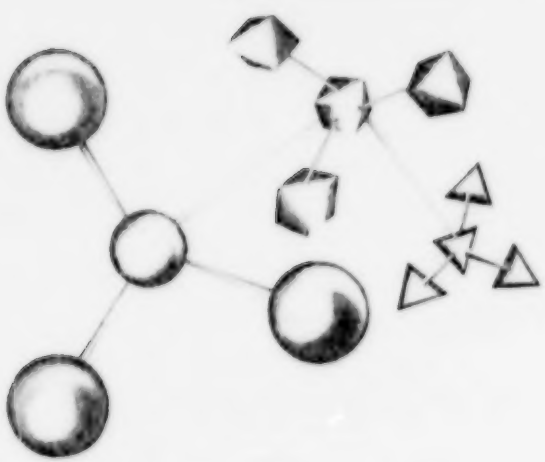
Comprend du texte en anglais. Dans un portefeuille. Code : A9192-SESSRES-02-004. Comprend des bibliogr.

Vedette(s)-secondaire(s) : Benoît, Lucie • Ouellet, Fernand • Vigeant-Galley, Paulette • Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale

Descripteur(s) : Education internationale • Approche systémique • Bibliographie • Organisme • Guide

L'objectif des mini-trousses est d'instrumenter les multiplicateurs du CEICI pour leurs interventions dans le milieu. Le volet "information" de cette trousse est composé de quatre modules qui cherchent à répondre à quatre questions : 1- pourquoi l'éducation dans une perspective mondiale?; 2- qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale?; 3- comment faire l'éducation dans une perspective mondiale?; 4- sur quelles ressources (matériel pédagogique et organismes) pouvons-nous compter pour faire cette éducation? Le volet "animation" n'est pas encore disponible.

Type de document :



CÉICI

Centre d'éducation interculturelle
et de compréhension internationale

QU'EST-CE QUE

L'ÉDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE ?

MODULE II

QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE?

C'EST...

FICHE IV

▸ Un concept en développement.

Le concept d'éducation dans une perspective mondiale est nouveau même si la plupart des contenus auxquels il réfère ne le sont pas (voir fiche V, portant sur les **volets**). Il est fréquemment utilisé néanmoins dans les projets provinciaux francophones - dont le CÉICI - mis sur pied par l'ACDI pour sensibiliser au développement durable et à l'ouverture sur le monde. L'éducation dans une perspective mondiale représente en quelque sorte une traduction, ou mieux une adaptation de l'expression anglaise «global education». Celle-ci date environ d'une vingtaine d'années, mais c'est seulement depuis quelque dix ans qu'elle fait l'objet de recherches et d'expérimentations pédagogiques pratiques.

Les références sur l'éducation dans une perspective mondiale sont jusqu'ici anglophones, provenant de l'Angleterre, des États-Unis et du Canada anglais. Certaines mettent l'accent sur le développement d'une éducation centrée sur l'État (state centric) où l'éducation dans une perspective mondiale serait avant tout l'étude des relations internationales, des rapports entre les États. La plupart des auteurs préconisent, par contre, une vision anthropocentrique (centrée sur l'être humain, «human centric») de l'éducation dans une perspective mondiale. Cette vision éveille à la conscience planétaire et à la prise en charge individuelle et collective pour une participation active à la construction du monde.

Par ailleurs l'éducation **dans** une perspective mondiale, qu'on appelle parfois l'éducation **pour** une perspective mondiale, serait, dans une large mesure, une autre manière de nommer l'éducation pour la compréhension internationale, la paix et les droits dont l'Unesco fait la promotion depuis plus de trente ans. Ce discours éducatif tirait lui-même ses origines du postulat qui a émergé dans les instances internationales au cours de l'entre-deux-guerres. Selon ce postulat, en se connaissant mieux, en ayant une meilleure compréhension mutuelle de leurs cultures, les peuples sont à même de construire un climat pacifique mondial.

Quel que soit l'avenir du concept d'éducation dans une perspective mondiale (aura-t-il une diffusion de plus en plus large ou sera-t-il remplacé par un autre jugé plus commode ou plus juste?), l'approche et les contenus pédagogiques qu'il propose constituent aujourd'hui des réponses à des besoins éducatifs pressants.

▸ Une approche qui établit des liens d'interdépendance et favorise la prise en charge et la participation.

Voici un recueil de définitions de l'éducation dans une perspective mondiale, extraites, sauf une, de publications anglaises.

«Global education can be defined as those educational efforts needed to teach individuals a global perspective, that is, to develop in them the knowledge, skills and attitudes needed to understand our global world. It also recognizes that, in spite or cultural diversities, we are members of the same species. As Anderson says, we are both culture borrowers and culture depositors, who draw from and contribute to a global bank of human culture.»

I. Alladin (1989), «Teaching for Global Awareness», dans **Global education Building Better World Partnerships**, The Alberta Teachers' Association, may/june, p.6.

« **The Encyclopedia of Educational Research (1982)** defines global education as efforts to bring about changes in the context of education in order to better prepare students for citizenship in a global age. Drawr from Anderson's work, this definition implies that students who are currently enrolled in schools are becoming citizens within the context or a global era, that citizens in a global age must develop competencies that have not been traditionally emphasized by schools and that certain changes must take place in the educational process if schools are to become more effective agents or citizen education in a global age.»

Ibid., p.6-7.

«The emphasis should be on global - a concern for all mankind and about the survival of the human race. Global education should not merely involve studying the politics and economics of the world. We need to educate our children about the problems and choices so that they take action directly or indirectly. Through a global education curriculum, teachers can bring to the attention or their students the notion that political, social and economic problems of the world extend beyond national and regional boundaries.»

Ibid., p.9.

A (...) concept of global education, advocated by a small but vocal constituency in the U.S., supports global education as a way or promoting change in the international system. This more value-laden and prescriptive view promotes a global education agenda that encourages the development of attitudes and then policies aimed at securing peace, social justice, a clean

environment and economic wellbeing for all citizens. These human-centric goals have often been mislabeled as Marxian ideas, but Marxists have played a minimal role in global education debates in the U.S. These aims more closely resemble traditional idealistic or utopian goals in U.S. policy debates.

S. Lamy (1989), «The National Interest or Global Interests?» (1989), dans **The ATA magazine**, **op. cit.**, p.4[1].

«... The Michigan Department of Education defined global education as: ... (it) is the lifelong growth in understanding, through study and participation, of the world community and the interdependency of its people and systems - social, cultural, racial, economic, linguistic, technological and ecological. Global education requires an understanding of the values and priorities of the many cultures of the world as well as the acquisition of basic concepts and principles related to the world community. Global education leads to the implementation and application of the global perspective in striving for just and peaceful solutions to world problems.»

Cité dans I. Alladin, «Global Education what it is and what it is not helps all concerned», dans **The School Trustees Association**.

«Education for global perspectives is those forms of education or learning, formal or informal, which enhance the individual's ability to understand his or her condition in the community and the world. It includes the study of nations, cultures, and civilizations... with a focus on understanding how these are all interconnected and how they change, and on the individual's responsibility in the process. It provides the individual with a realistic perspective on world issues, problems and prospects, and an awareness of the relationships between an individual's enlightened self-interest and the consensus of people elsewhere in the world»

Ibid.

«L'éducation à la compréhension et à la solidarité internationales comprend toute démarche pédagogique qui vise à enseigner une vision globale de ces connaissances, de ces événements et de ces enjeux (qui affectent nos vies en tant que personnes vivant sur cette planète)*. Elle tend à développer chez les apprenantes et les apprenants le savoir, le savoir-faire et le savoir-être indispensables à la compréhension de la globalité de notre monde afin qu'elles et qu'ils puissent acquérir les habiletés et les compétences qui leur permettront d'être des citoyennes et des citoyens responsables.»

Infosol, bulletin du Projet d'éducation à la solidarité internationale, Nouveau-Brunswick, vol.3, no13, 18 juin 1990.
* Ajouté par nous.

«The basic message of global education is that all people live their lives in a sea of transactions that link them continuously to worldwide systems of production, finance, communication, travel, education, military threats, and politics. The implication is that all professions and academic discipli-

nes must in some way be prepared to deal with their involvement in these worldwide systems.»

C. Alger and J. Harf (1986), «The Challenge of Global education», dans R.E. Freeman, **Promising Practices in Global Education: A Handbook with Case Studies**, New York: Global perspectives in Education, p.2.

«In brief, global education means purposefully acknowledging that we are all part of an interconnected and interdependent world and that we need to know how to operate in it.»

A. DeKock and C. Paul (1989), «One District's Commitment to Global Education», dans **Educational Leadership**, sept. p.47.

«Global education involves learning about those probems and issues which cut across national boundaries and about the interconnectedness of systems - cultural, ecological, economic, political, and technological. Global education also involves learning to understand and appreciate our neighbors with different cultural backgrounds from ours : to see the world through the eyes and minds of others : and to realize that all peoples of the world need and want much the same things.»

S. B. Tye and K. A. Tye, **Global Education: A study of school Change**, Albany: SUNY Press, cité dans K. A. Tye and W. M. Kniep (1991), «Global Education Around the World», dans **Educational Leadership**, p.47.

«Global education is a process aimed at developing and understanding of world issues and thus the importance of global interconnectedness, interdependence and commitment to responsible, sustainable world development.»

Définition proposée par les directeurs et directrices de projets de sensibilisation dans le cadre d'une séance de travail en avril 91.

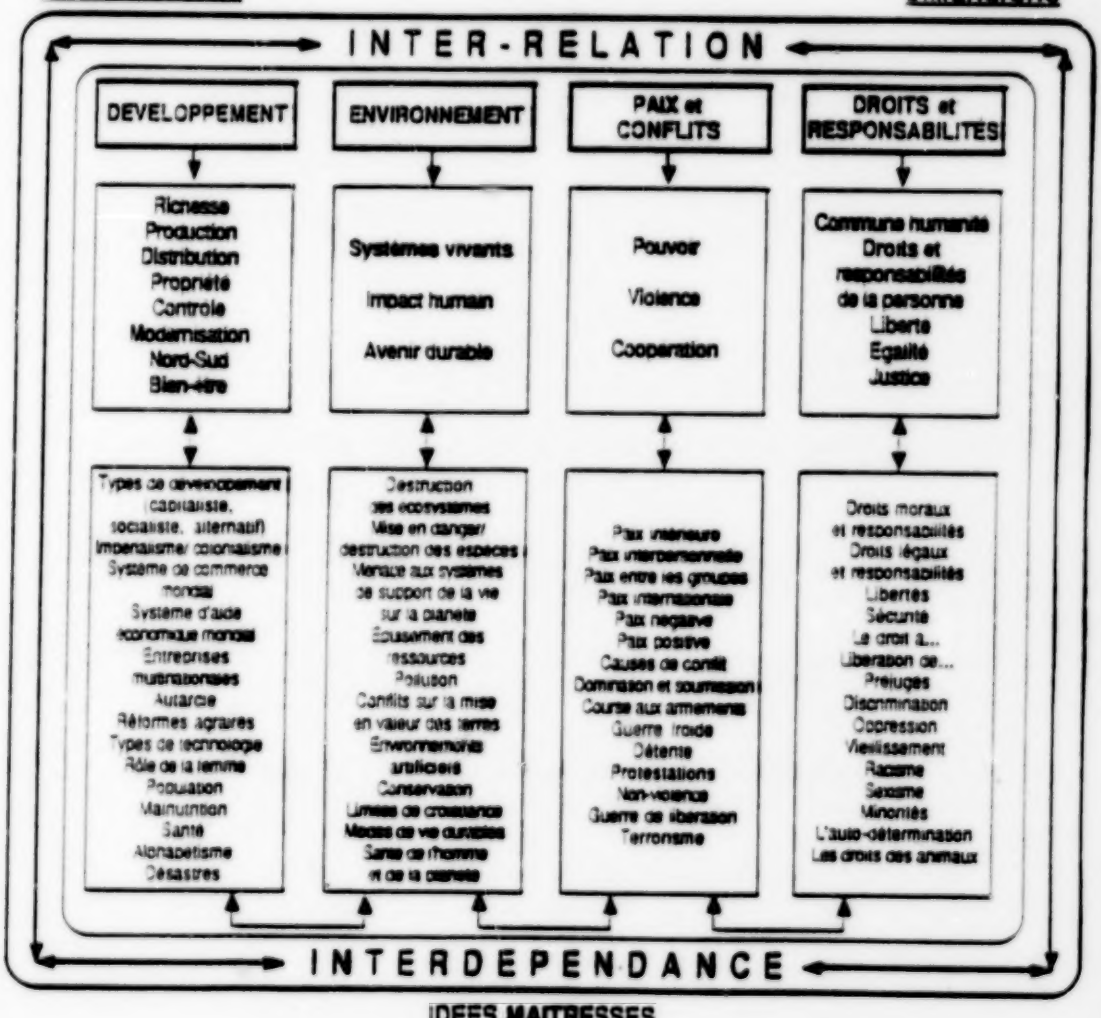
Au terme de ce recueil de définitions, signalons quelques notions-clés à retenir en lien avec l'éducation dans une perspective mondiale:

INTERDÉPENDANCE	**ENJEUX MONDIAUX**	**SYSTEME-MONDE**
SOLIDARIRÉ	**RESPONSABILITÉS**	**CHOIX**
PARTICIPATION	**DROITS**	**PAIX**
DÉVELOPPEMENT	**PRISE EN CHARGE**	**ENVIRONNEMENT**

Document de travail pour usage personnel

LES VOLETS DE L'EDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE

FICHE VI



Ce modèle représente un contenu en études mondiales tel que conçu par un groupe d'enseignantes et d'enseignants des écoles du Cornwall et Devon, en Angleterre. Le syllabus, qui est disponible au Centre d'éducation mondiale, suggère une approche holistique pour comprendre le monde.

D'après "Global Teacher, Global Learner", de Graham Pike et David Selby, Hodder and Stoughton, London, 1988, p. 301

FICHE VII

▸ Cinq objectifs généraux interdépendants à atteindre.

Les cinq objectifs généraux de l'éducation dans une perspective mondiale sont définis par Pike et Selby (1988), **op. cit.** Ces auteurs précisent que ces objectifs sont essentiels et indissociables de l'approche systémique : «Si l'un d'eux n'était pas atteint, on ne pourrait prétendre que l'école a vraiment préparé les élèves à affronter la réalité d'aujourd'hui».

1- **CONSCIENTISER LES ÉLÈVES À L'APPROCHE SYSTÉMIQUE.**

2- **CONSCIENTISER ET PRÉPARER LES ÉLÈVES AU RÔLE QU'ILS DEVRONT JOUER.**

3- **SENSIBILISER LES ÉLÈVES À L'ÉVOLUTION CONSTANTE DE L'ESPRIT.**

4- **CONSCIENTISER LES ÉLÈVES À LA NOTION DE RELATIVITÉ DES PERSPECTIVES.**

5- **SENSIBILISER LES ÉLÈVES À LA SANTÉ DE LA PLANÈTE.**[1]

---

1 Voir l'annexe I pour l'explication détaillée de ces objectifs.

FICHE VIII

▸ Diverses habiletés génériques à favoriser.

L'éducation dans une perspective mondiale suscite l'acquisition de diverses habiletés génériques qui ont trait, selon Pike et Selby[1] :

- au traitement de l'information (recevoir, organiser, évaluer et emmagasiner l'information...);
- au développement personnel (relaxation, bien-être physique, symbiose du corps et de l'esprit, habiletés manuelles, potentiel créatif, valeurs, croyances et perspectives, gestion du temps...);
- aux relations interpersonnelles (appropriation, construction de la confiance, coopération, négociation, gestion des conflits, affirmation de soi...);
- au discernement (prise de décision, jugement éthique, appréciation esthétique);
- à l'imagination (pensée créatrice, résolution de problèmes, perception des relations, perception holistique, empathie, visualisation...).

Ces habiletés génériques rejoignent, dans une large mesure, celles présentées par le Conseil supérieur de l'éducation du Québec[2] dans le cadre d'une compétence éthique à développer chez les jeunes «pour aujourd'hui» :

- aptitudes à la recherche et au dialogue (prise de conscience de l'inachèvement, acceptation de l'incertitude, ouverture à un questionnement radical, nécessité du dialogue);
- habileté à exercer un esprit critique et créatif (prise de distance à l'égard des repères sociaux, exercice de la créativité éthique, adoption d'une perspective universelle, humaniste);
- dispositions à l'autonomie et à l'engagement (accès au choix, aux valeurs et à la responsabilité, engagement et accomplissement dans l'action).

---

1 Pike et Selby (1988), op. cit., p.66-68.

2 Conseil supérieur de l'éducation (1990), op. cit., p.33-40.

FICHE IX

▸ Une éducation qui partage des préoccupations avec l'éducation interculturelle.

Il est important de rappeler que selon la Recommandation de l'Unesco sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales, et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales, l'éducation[1] doit favoriser, entre autres objectifs généraux, «la capacité de communiquer avec autrui» et «la compréhension et le respect de tous les peuples, de leurs civilisations, de leurs valeurs et de leurs modes de vie, y compris les cultures des ethnies nationales et celles des autres nations». Ce qui autorise à avancer que dans la terminologie de cette organisation internationale, il n'y a pas clivage entre l'éducation dans une perspective mondiale et l'éducation interculturelle. Au contraire, ces deux démarches éducatives sont intimement liées, et, pour être plus précis, la première engloberait même la seconde.

Comment peut-on parler, en effet, d'ouverture sur le monde s'il ny a pas de volonté de voir aux bonnes relations interpersonnelles et intercommunautaires dans son propre milieu, sa propre société? Autrement dit, l'ouverture sur les communautés d'ailleurs s'accompagne naturellement de celle sur les diverses communautés qu'on retrouve aujourd'hui au Québec et au Canada.

> «Our schools can effectively help promote global education only if the curriculum encourages fair and objective treatment of the cultures from which the visible minorities in Canada originate (...) There is a symbiotic relationship between the goal of promoting respect for persons from «visible minorities» in Canada (one of the goals of multicultural education) and reaching a greater understanding of the people of, for example, faraway Africa in their struggles to shape a more humane world in the face of harrowing problems (a goal of global education).»[2]

Toutefois au niveau pratico-pratique, certains intervenants opèrent une distinction entre l'éducation dans une perspective mondiale qui est fondamentalement marquée par une vision planétaire

---

1 Aux fins de cette Recommandation, l'Unesco définit l'éducation comme étant le processus global de la société par lequel les personnes et les groupes sociaux apprennent à assurer consciemment, à l'intérieur de la communauté nationale et internationale et au bénéfice de celle-ci, le développement intégral de leur personnalité, de leurs capacités, de leurs attitudes, de leurs aptitudes et de leur savoir.

2 M. Zachariah (1989), «Linking Global Education with Multicultural Education», dans **Global Education. Building Better World Partnerships**, The Alberta Teachers' Association Magazine, may-/june, p.48.

et l'éducation interculturelle qui répond surtout aux défis posés par la diversité dans un contexte sociétal. «Cette distinction, souligne Ouellet[5], est sans doute pertinente lorsqu'on se place sur le plan de l'organisation du curriculum et de la pratique pédagogique.» Elle s'avère cependant moins utile en ce qui concerne «les questions théoriques pertinentes».

En effet, l'éducation dans une perspective mondiale et l'éducation interculturelle partagent des préoccupations et des points d'ancrage et, en cela, constituent des champs interreliés. Par exemple, ces deux discours éducatifs sont interpellés par les concepts de pluralisme, de culture et de compétence culturelle, le respect de la dignité humaine et des droits humains universels, la lutte contre la racisme, les préjugés et la discrimination. Les deux préconisent des valeurs de tolerance, d'ouverture à autrui en même temps qu'ils prennent en considération le phénomène d'interdépendance mondiale ou sociétale, selon le cas.

Enfin, toute la dimension du développement des habiletés pour l'action sociale (participation à la vie civique, résolution de conflits, prise de décisions et évaluation des conséquences de ces décisions) constitue une finalité majeure autant pour l'intégration d'une perspective globale en éducation que pour l'éducation interculturelle.

---

5 F. Ouellet (1991), **L'éducation interculturelle. Essai sur le contexte de la formation des maîtres**, Paris: L'Harmattan, p.169.

Niveau(x) d'enseignement : 0 Numéro EDUQ : 9270640
Centre d'intérêt : 950

Volcy, Marc-Yves

Mini-trousse sur l'éducation dans une perspective mondiale : à l'intention des membres du réseau du CEICI / par Marc-Yves Volcy en collaboration avec Lucie Benoit, Fernand Ouellet, Paulette Vigeant. -- Montréal : Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale, 1992.
6 pièces ; 28 cm.

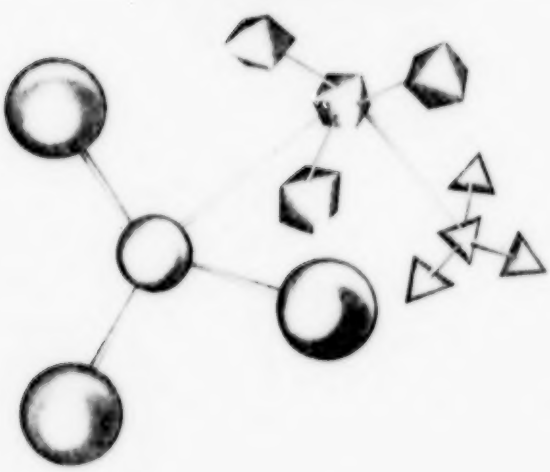
Comprend du texte en anglais. Dans un portefeuille. Code : A9192-SESSRES-02-004. Comprend des bibliogr.

Vedette(s)-secondaire(s) : Benoit, Lucie • Ouellet, Fernand • Vigeant-Galley, Paulette • Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale

Descripteur(s) : Education internationale • Approche systémique • Bibliographie • Organisme • Guide

L'objectif des mini-trousses est d'instrumenter les multiplicateurs du CEICI pour leurs interventions dans le milieu. Le volet "information" de cette trousse est composé de quatre modules qui cherchent à répondre à quatre questions : 1- pourquoi l'éducation dans une perspective mondiale?; 2- qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale?, 3- comment faire l'éducation dans une perspective mondiale?; 4- sur quelles ressources (matériel pédagogique et organismes) pouvons-nous compter pour faire cette éducation? Le volet "animation" n'est pas encore disponible.

Type de document :



CÉICI

Centre d'éducation interculturelle
et de compréhension internationale

COMMENT FAIRE

L'EDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE ?

MODULE III

COMMENT FAIRE
L'ÉDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE ?

FICHE X

→ En mettant à profit les diverses matières d'enseignement.

L'éducation dans une perspective mondiale peut colorer les différents apprentissages scolaires, l'ensemble du curriculum. L'enseignante ou l'enseignant la concrétisera en mettant à profit les diverses matières d'enseignement dans une approche éventuellement interdisciplinaire ou transdisciplinaire favorisant le transfert des apprentissages et l'intégration des savoirs.

> «L'éducation dans une perspective mondiale ne constitue pas une matière de plus ou même un contenu à ajouter à des programmes déjà surchargés, mais une nouvelle manière plus globale d'aborder différents sujets qui seraient traités de toute façon, mais dans une perspective plus restreinte à l'intérieur des matières et des programmes obligatoires.»[1]

Néanmoins, certains créneaux s'avèrent plus prometteurs pour la mise en pratique de l'éducation dans une perspective mondiale. En effet, des matières telles que : langues maternelle et seconde, sciences humaines à l'élémentaire, langues maternelle et seconde, histoire, géographie, formation personnelle et sociale au secondaire, catéchèse, formation morale dans les deux ordres d'enseignement, se prêtent particulièrement bien à un traitement des problématiques mondiales.

Toujours est-il que dans toutes les matières, il y a lieu d'intégrer une dimension internationale.

Ex.: Langues (textes de lecture sur les cultures, la vie quotidienne, le racisme, etc.)

Écologie (ressources planétaires, interdépendance et destruction des écosystèmes)

Sciences sociales et humaines (plus grande compréhension de l'héritage des différentes cultures, de l'interdépen-

---

1 M. Mc Andrew (1987), **L'éducation internationale**, en collaboration avec Conférences Tiers-Monde, juin.

dance des nations, des valeurs acceptées universellement, des obstacles à l'implantation de ces valeurs dans le monde d'aujourd'hui)

Histoire (les différente déclarations relatives aux droits de l'homme -leurs violations dans tous les domaines)

Géographie (interdépendance entre nations - disparité des revenus et des richesses - notions d'économie mondiale)

Économie familiale (habitudes de consommation)

Chimie (pesticides, pollution)

Arts, musique (diversité des valeurs, de l'expression et de la sensibilité des autres)

Physique (applications à des fins militaires)

Biologie (démonstration de la fausseté des arguments racistes)

Mathématiques, sciences (statistiques sur le monde contemporain, apport des civilisations non occidentales).

Cette sensibilisation aux interdépendances mondiales va d'autant mieux se réaliser que l'enseignante ou l'enseignant utilisera

> «une pédagogie interactive - et donc active -, favorisant l'autonomie créatrice de ceux et celles qui apprennent, cultivant la responsabilité et traitant chaque élève en acteur; une pédagogie différenciée, qui prend en compte l'hétérogène, le différent et le varié et poursuit la réussite éducative du plus grand nombre; une telle pédagogie, est-il besoin d'y insister, est synergie et convivialité.»[2]

En outre, l'éducation dans une perspective mondiale doit toucher, de manière idéale, toutes les autres dimensions du projet éducatif. Ainsi les rapports école-communauté, les activités parascolaires, le perfectionnement du personnel enseignant, les pratiques quotidiennes des agents éducatifs, les modes de gestion, le climat général de l'école, etc. sont appelés à témoigner de l'ouverture du milieu scolaire sur le monde.

---

2 J. Proulx (1991), op. cit., p.188.

FICHE XI

→ En mettant à profit la pédagogie de la coopération.

La pédagogie de la coopération et l'éducation dans une perspective mondiale

L'éducation dans une perspective mondiale (EPM) développe ses visées à partir du concept-clé d'interdépendance et cible quatre champs, eux-mêmes interreliés : l'éducation au développement, l'éducation à l'environnement, l'éducation aux droits et l'éducation à la paix. Elle cerne des problématiques d'envergure planétaire qui interpellent la concertation des nations et leur participation active à la quête de solutions appropriées. Ainsi l'instauration d'une justice économique et sociale au sein d'un même pays et entre les pays aide, dans une large mesure, à construire la paix mondiale, et se révèle une priorité d'éducation pour tous. Le respect et la promotion des droits humains en appellent aussi à des efforts concertés de la part des peuples et des nations, et prenant appui sur l'idée que chaque être humain vivant et à venir a droit à une vie digne de ce nom.

Il s'agit donc d'une mutation qui se concrétise davantage par des collaborations que par des oppositions et qui permet de «penser globalement» pour «mieux agir localement». A cette mutation, l'école se doit de contribuer et ce, dès le plus jeune âge. Il est impératif, en effet, de favoriser chez les **jeunes** l'acquisition des habiletés, des attitudes et des savoirs génériques nécessaires au développement d'un esprit de coopération afin qu'ils puissent assumer leur responsabilité de citoyens de leur communauté, de leur pays et du monde.

En facilitant la relation à l'autre et en préparant à l'ouverture sur le monde, la pédagogie de la coopération peut fort bien soutenir ce travail d'éducation. Harmonisant discours et pratiques, elle ne fait pas que parler d'interdépendance, elle la fait vivre dans la perspective de la réalisation d'une tâche commune. **Cette interdépendance crée la solidarité dans et entre les équipes**, attitude que vise également l'EPM.

Autre point de convergence entre l'apprentissage coopératif et l'EPM : le concept de **responsabilité**. On est responsable de ses apprentissages et des résultats de son équipe comme on l'est de son choix d'agir ou de ne pas agir face au devenir collectif.

---

1 Extrait de CÉICI (1991), Mini-trousse en pédagogie de la coopération, module IV, Montréal : CÉICI.

Enfin, des habiletés comme celles ayant trait à la construction de la confiance, la résolution de conflits, la prise de décision, la communication et le traitement de l'information, pointées par l'EPM, les stratégies coopératives aident aussi à les pratiquer dans le cadre de la classe. Elles placent les jeunes en situation de «dialogue éthique (...) où chaque personne accepte de cheminer dans l'écoute des opinions éclairées et pertinentes des autres, poursuit avec les autres une recherche commune et partagée de significations et de valeurs, s'ouvre à l'idée que ses conduites peuvent être modifiées à la suite de tels échanges»[2].

2 Conseil supérieur de l'éducation (1990), **Rapport annuel 1989-1990 sur l'état et les besoins de l'éducation. Développer une compétence éthique pour aujourd'hui: une tâche éducative essentielle**, Québec: Les Publications du Québec, p.36.

- En mettant à profit la méthode de l'infusion.

L'infusion et l'éducation dans une perspective mondiale

La démarche de l'infusion, que beaucoup d'enseignantes et enseignants utilisent spontanément sans toutefois la nommer explicitement, consiste à intégrer un principe, un concept spécifique dans son enseignement avec l'intention d'apporter à ce dernier un sens nouveau, une dimension autre que celles qu'il comporte habituellement. Concrètement, il s'agit ici de choisir un thème ou un concept et de l'utiliser de manière telle qu'il permet, à travers une leçon relevant d'un programme d'étude donné, d'atteindre un ou des objectifs de l'éducation dans une perspective mondiale. Cette méthode est pratique et peut être facilement implantée. Elle ne dérange pas le curriculum et respecte les objectifs de programme déjà établis.

Quelques concepts à infuser[1], afin de concrétiser l'éducation dans une perspective mondiale :

- l'interdépendance
- la dignité humaine
- la diversité culturelle
- la paix
- la justice sociale
- les droits de la personne
- le pouvoir
- le changement
- la communication
- la résolution de conflits
- la répartition équitable
- le développement viable

[1] Voir d'autres concepts dans la fiche sur les quatre volets de l'éducation dans une perspective mondiale.

Exemple :

Leçon : Rédaction de lettres pour obtenir de l'information

Objectif original :

Apprendre à composer une lettre pour obtenir de l'information.

Activité originale :

Écrire une lettre à un magasin de chaussures pour savoir s'il a votre style préféré et votre pointure.

Concept infusé:
justice sociale

Activité infusée :

Écrire une lettre au maire de votre ville pour vous informer de la situation des sans-abri. Combien sont-ils? Quelles sont les mesures prises par la municipalité pour leur venir en aide?

Ou encore...

Écrire une lettre pour vous informer de la provenance de ces chaussures, du salaire moyen des travailleurs et travailleuses dans cette industrie, de la provenance des matières premières nécessaires à la fabrication de ces chaussures, du prix payé pour ces matières premières...

Niveau(x) d'enseignement : 0 Numéro EDUQ : 9270640
Centre d'intérêt : 950

Volcy, Marc-Yves.

Mini-trousse sur l'éducation dans une perspective mondiale : à l'intention des membres du réseau du CEICI / par Marc-Yves Volcy en collaboration avec Lucie Benoit, Fernand Ouellet, Paulette Vigeant. -- Montréal : Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale, 1992.
6 pièces ; 28 cm.

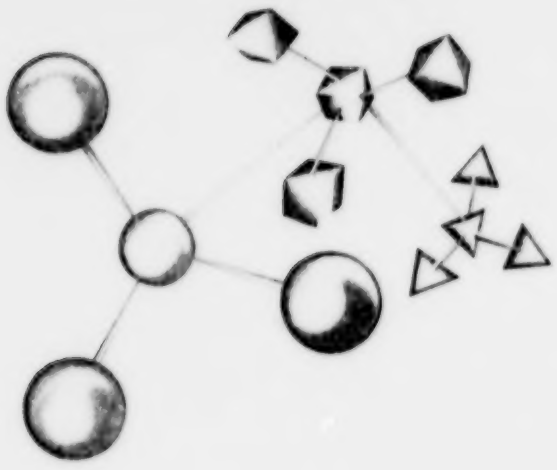
Comprend du texte en anglais. Dans un portefeuille. Code : A9192-SESSRES-02-004. Comprend des bibliogr.

Vedette(s)-secondaire(s) : Benoit, Lucie • Ouellet, Fernand • Vigeant-Galley, Paulette • Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale

Descripteur(s) : Education internationale • Approche systémique • Bibliographie • Organisme • Guide

L'objectif des mini-trousses est d'instrumenter les multiplicateurs du CEICI pour leurs interventions dans le milieu. Le volet "information" de cette trousse est composé de quatre modules qui cherchent à répondre à quatre questions : 1- pourquoi l'éducation dans une perspective mondiale?; 2- qu'est-ce que l'éducation dans une perspective mondiale?; 3- comment faire l'éducation dans une perspective mondiale?; 4- sur quelles ressources (matériel pédagogique et organismes) pouvons-nous compter pour faire cette éducation? Le volet "animation" n'est pas encore disponible.

Type de document :



CÉICI

Centre d'éducation interculturelle
et de compréhension internationale

ÉDUCATION DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE

R E S S O U R C E S

MODULE IV

FICHE XIII

Bibliographie sommaire

(Ces volumes sont, pour la plupart, disponibles au CÉICI pour consultation sur place.)

Alberta Teachers' Association (The) (1989), **Global Education**, Edmonton: Alberta Global Education Project, may/june, 64 pages.

American Forum for Global Education (The) (1989), **The New Global Yellow Pages**, New York: The American Forum for Global Education 175 pages.

(1990), **The New Global Resource Book**, New York: The American Forum for Global Education 256 pages.

(1991), **Focus on Iraq**, New York: The American Forum for Global Education, Moorhead Kennedy Institute, 256 pages.

AQUINO-MACKLES, A. et col. (1979), **Myself and Others**, New York: Global Perspectives in Education, 70 pages.

BENOIT, L. (1991), **Rapport de stage au Centre for Global Education**, Montréal:CÉICI, 16 pages.

BORBA, M. et C. (1978), **Self-esteem : A Classroom Affair. 101 Ways to help Children Like Themselves and more !**, New York : Harper And Row, 136 pages.

BOTKIN, J. et col. (1979), **No Limits to Learning. Bridging the Human Gap**, Toronto: Pergamon Press, 159 pages.

CÉICI, Bulletin **Liaison-CÉICI**.

CHOLDIN, E. et coll. (1990), **Les enfants du monde. Unité primaire**, Edmonton: The Alberta Global Education Project, 115 pages.

Commission mondiale sur l'environnement et le développement (1989), **Notre avenir à tous**, appelé couramment Rapport Bruntdland, Québec: Les Publications du Québec, 432 pages.

Conseil supérieur de l'éducation (1990), **Rapport annuel 1989-1990 sur l'état et les besoins de l'éducation. Développer une compétence éthique pour aujourd'hui: une tâche éducative essentielle**, Québec: Les Publications du Québec, 53 pages.

COSTA, A.L. (1985), **Developing Minds. A resource Book for Teaching Thinking**, Roseville: The Association for Supervision and Curriculum Development, 343 pages.

Global Education Centre (s.d.), **Resources for Global Education**, Fredericton: New Brunswick Global Education Project.

HANVEY, R.G. (1982), **An Attainable Global Perspective**, New York: The American Forum for Global Education, 28 pages.

KNIEP, W.M. (1987), **Next Steps in Global Education: A Handbook for Curriculum Development**, New York: The American Forum, 220 pages.

JACQUARD, A. (1987), **Cinq milliards d'hommes dans un vaisseau**, Paris: Seuil, Col. Virgule, 169 pages.

JOHNSON, J. et col. (1989), **Global Issues in the Intermediate Classroom. Grades 5-8**, Boulder: Social Science Education Consortium, Revisted Edition, 178 pages.

KORTEN, D.C. (1990), **Getting to the 21st Century. Volontary Action and the Global Agenda**, West Hartford: Kumarian Press, 253 pages.

PIKE, G. et D. SELBY (1988), **Global Teacher, Global Learner**, Toronto: Hodder and Stoughton, 312 pages.

MULLOY, P. et col. (1987), **Global Issues. Activities and Resources for the High School Teacher**, Boulder: Social Science Education Consortium, Second Edition, 122 pages.

(1988), **Global Issues in the Elementary Classroom**, Boulder: Social Science Education Consortium, 148 pages.

Projet d'éducation à la solidarité internationale, Bulletin **Infosol**, Nouveau-Brunswick.

Revue **Intercom**, divers numeros.

ROSENGREN, F.H. et col. (1983), **Internationalizing Your School: A Handbook and Resource Guide for Teachers, Administrators, Parents and School Board Members**, New York: National Council on Foreign Language and International Studies, 63 pages.

SCHNIEDEWIND, N. et E. DAVIDSON (1983), **Open Minds to Equality. A sourcebook of Learning Activities to Promote Race, Sex, Class and Age Equity**, Englewood Cliffs: Prentice-Hall, 273 pages.

SWITZER, K. et col. (1987), **Global Issues. Activities and Resources for the High Scool Teacher**, Denver: University of Denver, Center for Teaching International Relations, 122 pages.

TIE, K.A. (1990), **Global Education. From Thought to Action**, Alexandria: The Association for Supervision and Curriculum Development, 184 pages.

TORNEY-PURTA, J. et col. (1987), **Evaluating Global Education: Sample Instruments Assessing Programs, Materials and Learning**, New York: Global Perspectives in Education, 492 pages.

FICHE XIV

Organismes

(Parmi les organismes travaillant à la promotion de l'éducation dans une perspective mondiale, on compte les divers projets provinciaux supportés notamment par l'ACDI.)

→ QUÉBEC

Association canadienne pour les Nations Unies
Filiale de Montréal
3414, avenue du Parc, bureau 309
Montréal (Québec)
H2X 2H5

Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)
801, rue Sherbrooke est
Suite 400
Montréal (Québec)
H2L 1K7
Tél.: (514) 597-2288
Télécopieur : (514) 597-2334

(De nombreux organismes membres de l'AQOCI font de l'éducation dans une perspective mondiale ou s'intéressent à l'un de ses volets.)

Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale (CÉICI)
3925, Villeray
Montréal (Québec)
H2A 1H1
Tél.: (514) 721-8122
Télécopieur: (514) 721-6613

Unesco - Québec
56, rue St-Pierre
Bureau 500
Québec (Québec)
G1K 4A1
Tél.: (418) 692-3333
Directrice: Mme Brenda Pavlic

Unicef - Québec
209, rue Saint-Paul ouest
Montréal (Québec)
H2Y 2A1
Tél.: (514) 288-1305

→ ONTARIO

Global Education Project
1260, Bay Street
Suite 700
Toronto (Ontario)
M5R 2B5
Tél. : (416) 966-3424
Télécopieur : (416) 966-5450

→ MANITOBA

Manitoba Teachers' Society
191 Harcourt Street
Winnipeg (Manitoba)
R3J 3H2
Tél. : (204) 888-7961

→ SASKATCHEWAN

Saskatchewan Teachers' Federation
P.O. Box 1108
Saskatoon (Saskatchewan)
S7K 3N3
Tél. : (306) 373-1660
Télécopieur : (306) 374-1122
Mr. Martin Sterling
Coordinator GEP

→ ALBERTA

Alberta Teachers' Association
11010 - 142nd Street
Edmonton (Alberta)
T5N 2R1
Tél. : (403) 263-4774 (403) 453-2411
Télécopieur : (403) 455-6481
Mr. Earl Choldin
Coordinator

→ COLOMBIE-BRITANNIQUE

B.C. Global Education Project
2235, Burrard Street
Vancouver (British Columbia)
V6J 3H9
Tél. : (604) 731-8121
Télécopieur : (604) 731-4891
Mr. Patrick Clarke
Coordinator

→ NOUVEAU-BRUNSWICK

Global Education Centre
New Brunswick Teachers' Ass.
P.O. Box 752
Fredericton (New-Brunswick)
E3B 5R6
Tél. : (506) 452-8921
Télécopieur : (506) 453-9795
Mr. Jim Petrie, Director

Projet d'éducation à la solidarité internationale
Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick
C.P. 712
Fredericton (New-Brunswick)
3EB 5B4
Tél. : (506) 452-1729
Télécopieur : (506) 453-9795
Monsieur Yvon Saint-Onge, Directeur

→ NOUVELLE-ÉCOSSE

Teaching for Global Awareness
P.O. Box 1060
Armdale (Nova-Scotia)
B3L 4L7
Tél. : (902) 477-5621
Télécopieur : (902) 477-3517
Mr. David Ferns, Coordinator

→ **TERRE-NEUVE**

Global Education Project
Newfoundland Teachers' Association
3, Kenmount Road
St. Johns, Newfoundland
A1B 1W1
Mr. Bert Tulk, Director
Tél. : (709) 726-3223
Télécopieur : (709) 726-4302

G. Pike & D. Selby (1988), Global Teacher, Global Learner, Toronto: Hodder & Stoughton, 312 pages. Annexe I

6. The aims of global education: a summary

In this chapter we have explored the four interlocking dimensions of globality. We have also raised a number of questions about the implications of the global perspective for schools. What, in summary, are the aims of global education? Below we offer five aims which together constitute the irreducible global perspective. If any of the five are not met, then the school is failing in part to address and prepare students for contemporary reality.[6]

Systems consciousness

Students should:

- **acquire the ability to think in a systems mode.** Simple dualities such as cause/effect, problem/solution, observer/observed, value/fact, reason/emotion, local/global are put aside. In their place, students are encouraged to see phenomena and events as bound up in complex, interactive and multi-layered webs in which relationship is everything. So-called 'effects' loop back and trigger more 'effects' that impact elsewhere in the system. Observers in part determine what is observed. Solutions are, at best, helpful adjustments within the system.
- **acquire an understanding of the systemic nature of the world.** Firstly, in a spatial dimension, on a range of scales intra-personal to global. Secondly, in the temporal dimension, i.e. the interacting nature of past, present and future. Thirdly, in the issues dimension, i.e. the interlocking nature of global issues.
- **acquire an holistic conception of their capacities and potential.** Our true potential can only be realised when the bodily, emotional, intellectual and spiritual dimensions of personhood are seen as equal and complementary dimensions. The character and well-being of person and planet are inescapably locked together. Under this heading, students should be given the scope to exercise and develop their potential and, hence, achieve higher levels of personal autonomy and empowerment.

Perspective consciousness

Students should:

- **recognise that they have a worldview that is not universally shared.** Students are helped to realise that they have their own particular perspective, that they interpret reality from within a particular framework of thought and perception and that there are difficulties and dangers attached to using that framework of reference as a yardstick for interpreting and judging the lifestyles, patterns of behaviour, values and worldview of others. They are also encouraged to see how perspective is shaped by factors such as age, class, creed, culture, ethnicity, gender, geographical context, ideology, language, nationality and race.
- **develop receptivity to other perspectives.** Such receptivity can be profoundly liberating. It can help students challenge previously unexamined assumptions, feed the imagination and promote divergent and lateral thinking; it can lead to a radical reassessment of the nature of both problems and solutions.

Health of planet awareness

Students should:

- **acquire an awareness and understanding of the global condition and of global developments and trends.** Through study and discussion students should learn of global conditions, trends and developments, e.g. wealth distribution, population growth, types of development, the environmental impact of human activity, international tensions, setbacks and success stories in the safeguarding of human rights. They should become equally familiar with the range of, often conflicting, arguments surrounding those conditions, trends and developments.
- **develop an informed understanding of the concepts of justice, human rights and responsibilities and be able to apply that**

understanding to the global condition and to global developments and trends.

- **develop a future orientation in their reflection upon the health of the planet.** Whilst present conditions, developments and trends need to be set within their historical context, it is equally important that students are encouraged to reflect upon the mid and long-term consequences of what is happening in the world today and upon possible, probable and preferred futures.

Involvement consciousness and preparedness

Students should:

- **become aware that the choices they make and the actions they take individually and collectively have repercussions for the global present and the global future.** Choices made and actions taken at any point on the intra-personal to global scale can have contemporaneous impact on all other points on the scale. Likewise, present choices and actions can carry implications for the future well-being of humankind and the environment. Failure to choose and act can have as many repercussions as conscious choice and action.
- **develop the social and political action skills necessary for becoming effective participants in democratic decision-making at a variety of levels, grassroots to global.** Students should explore avenues and techniques for participation in school and society. They should practise participation and, thus, develop discernment and judgement in making choices and in their participation in social and political processes.

Process mindedness

Students should:

- **learn that learning and personal development are continuous journeys with no fixed or final destination.** 'I was partially right before and now I'm a bit more partially right.'[9] Decisions and judgements we reach are, by their nature, impermanent; stills taken from a life-long moving picture. New information, new perspectives, new paradigms will help us see things in new ways.
- **learn that new ways of seeing the world are revitalising but risky.** New paradigm vision is double-edged; it enables us to see lots of things in new ways but it may mean that other things are not seen as clearly. The systemic paradigm is not a panacea; it now offers a coherent and challenging framework for present and future thought and action. We need to recognise that it will, in turn, be overtaken.

A parable

Once upon a time there was a class
and the students expressed disapproval of their teacher.
'Why should they be concerned with
global interdependency, global problems
and what others of the world were thinking, feeling and doing?'
And the teacher said she had a dream in which she
saw one of her students fifty years from today.
The student was angry and said,
'Why did I learn so much detail about the past
and the administration of my country
and so little about the world?'
He was angry because no one told him
that as an adult he would be faced
almost daily with problems of a
global interdependent nature, be they
problems of peace, security, quality
of life, food, inflation, or scarcity
of natural resources.
The angry student found he was the
victim as well as the beneficiary.
'Why was I not warned? Why was
I not better educated? Why
did my teachers not tell me about
the problems and help me understand
I was a member of an interdependent human race?'
With even greater anger the student shouted,
'You helped me extend my hands with incredible machines,
my eyes with telescopes and microscopes,
my ears with telephones, radios, and sonar,
my brain with computers,
but you did not help me extend
my heart, love, concern
to the entire human family.
You, teacher, gave me half a loaf.'

Jon Ree Kinghorn from *A Step-by-Step Guide for Conducting a Consensus and Diversity Workshop in Global Education*, a Program of the Commission of Schools, North Central Association and the Charles F. Kettering Foundation.